AUSTRALIE

En Australie, l'année de la viande commence en octobre et se termine en septembre et c'est sur cette base que les statistiques ci-dessous ont été établies, sauf indication contraire. L'industrie australienne du porc a connu des difficultés ces dernières années. Le prix de vente des porcs sur le marché a subi des pressions importantes en raison de la baisse des revenus des consommateurs, des prix plus avantageux des autres viandes et de l'accroissement de la production. L'arrivée de viande de porc canadienne a modifié les prévisions de l'industrie (elle a augmenté la concurrence). La sécheresse qui a sévi en 1991-1992 a fait grimper les prix intérieurs des grains fourragers et elle a augmenté le coût de l'élevage porcin. Selon l'ABARE (Bureau australien de la statistique), la production porcine s'est accrue de 4 % environ au cours de 1991-1992 pendant même que l'industrie du porc continuait de réduire le cheptel. Au cours de ces dernières années, le nombre de truies a baissé d'environ 8 %. Cette baisse a, toutefois, entraîné une réduction de la capacité de production de l'industrie. En conséquence, on s'attend à une diminution de la consommation de viande de porc en 1992-1993, ce qui va augmenter les pressions à la hausse sur le prix des porcs. Les présentes normes sanitaires imposées aux importations, mises à part les contrariétés résultant des formalités administratives supplémentaires, ne devraient pas avoir d'effet important sur

Production locale

En 1992, la production porcine australienne s'est élevée à 326 000 tonnes (4 990 000 abattages). L'industrie de transformation de la viande est localisée autour des grands centres urbains. Les niveaux de production subissent les effets de la sécheresse, qui sévit actuellement dans le sud du Queensland, et les frais alimentaires varient de 120 à Nouvelle-Galles du Sud, ils dépeignent assez bien la situation nationale. Les porcs produits en Nouvelle-Galles du Sud sont pour la plupart vendus dans cet État. Il existe, de 90 % des porcs sont vendus en consignation directe, dont 7 % selon un système de vente à description électronique. Les ventes aux enchères de porcs vivants ne représentent qu'une très petite part, mais elles ont lieu régulièrement.

Dans la plupart des cas, on calcule les prix en fonction du poids et de la qualité de la carcasse après abattage. Les principaux éléments pris en considération pour le calcul des prix sont le poids en carcasses parées et l'épaisseur de la couche de graisse. La plupart et ils ont une couche de gras dorsal de 8 à 15 mm. On attache maintenant de plus en plus d'importance à l'évaluation objective de la qualité des carcasses, étant donné que les acheteurs et les consommateurs exigent des carcasses avec plus de viande et moins de gras. L'industrie de transformation commence à utiliser comme base de paiement le de porcs plus lourds et moins gras, ceci à la suite de la promotion dite «New Fashioned